



Journal Homepage: [-www.journalijar.com](http://www.journalijar.com)

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI:10.21474/IJAR01/23289
DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/23289>



RESEARCH ARTICLE

UN REGARD CROISE SUR LA BIBLE ET LA CULTURE DOGON: CAS DU TERROIR VILLAGEOIS D'AMANI-DIANOGOUCOMMUNE DE SANGHAAU MALI

Nou Poudiougou¹, Souabou Togo², Tiemoko Coulibaly³ et Paul Poudiougou³

1. Ecole Normale Supérieure
2. Institut Universitaire de Gestion.
3. Groupe Biblique des Elèves et Etudiants du Mali.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 15 February 2026
Final Accepted: 18 March 2026
Published: April 2026

Key words:-

Dogon culture, cross-cultural perspectives, Bible, Humans, Ama Amani-Dianogou

Abstract

Faced with numerous questions about the Bible and culture, we felt it essential to reflect on the relationship between the Bible and Dogon culture in order to highlight the differences and similarities. The study took place in the village of Amani-Dianogou and in Bamako. A focus group method was used in Amani-Dianogou to collect data. In Bamako, purposive sampling was employed. Participants were selected based on their knowledge of Dogon culture, their understanding of the Dogon naming system, and their knowledge of Christian theology. The survey results revealed that the Dogon believe in the true God, called *Ama* in Dogoso. According to the survey, *Ama* does not have an only son, contrary to biblical texts which state that Yahweh has a single, beloved Son. In Dogon culture, there is no end of the world, but rather the end of cycles. This contradicts the teachings of the Bible, which acknowledges an end of the world (Revelation). For the Dogon, salvation is obtained through doing good, whereas in the New Covenant, salvation is obtained through grace and faith in Jesus Christ. According to the survey, every soul can return after death through rebirth: this is reincarnation. These findings contradict the biblical teaching that states that it is destined for humans to die only once. The results of the survey revealed that the differences between biblical teaching and Dogon culture are greater with the New Testament than with the Old Testament.

"© 2026 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

Les Dogon font partie des nombreuses ethnies qui habitent les régions du centre du Mali. Le territoire dogon s'étend au sud de la courbe du Niger, avec des prolongements vers le nord du Mali et au sud du Burkina Faso. Il est situé entre 0,5° et 4° de latitude ouest et 12° et 15°8 de longitude nord, au large des villes de Ouagadougou, Mopti et Gao (Dieterlen, 1999). Le pays Dogon s'étend de Somadougou à Hombori et de Hombori jusqu'à la région de Yatenga au Burkina Faso (Timbiné, 2025). Les Dogon habitent les plaines et les falaises. Le mot Dogon signifierait petit-frère en Bamanankan (Dogoni). Selon la tradition, les Dogon seraient les petits-frères des Bambaras qui à la suite d'une

grande sécheresse, auraient quitté le Mandé pour s'installer dans la partie sud-ouest de la boucle du fleuve Niger (Togo, 2022). Les Dogon sont principalement des agriculteurs et sont très attachés à leurs pratiques traditionnelles (Timbiné, 2025). D'après Togo (2022), le peuple Dogontire son origine du Ghana et de l'Égypte. Il a quitté ces territoires pour séjourner au Mandé parce qu'on voulait lui imposer une religion. Ainsi, étymologiquement le mot Dogon dérive de *dogo* qui signifierait « celui qui craint la honte ». Les Dogon se sont, par la suite, établis à Kanin après de Kanibonzon, autour de 4 tribus : Dyon, Aru, Domno et Ono (Ginna dogon, 1990). La langue Dogon est appelée *ledogosouo dogotin* avec plus de 20 dialectes et de parlers comme le *sigiso* (Timbiné, 2025). La localisation des groupes Dogon dans les régions les moins accessibles s'explique par des raisons historiques : la pression subie par ce peuple pendant les quatre à cinq siècles qui précédèrent l'occupation française. Battu par les invasions mossi ou sonrhai, menacé par les États qui s'édifièrent sur les rives du Niger-Mali, empire peul du Macina, harcelé par les peuples pasteurs qui nomadisaient dans les plaines périphériques, le peuple Dogon demeura farouchement irréductible (Jean Gallais, 1965).

Peuple noir, les Dogon ont développé un savoir, un savoir-faire, un savoir-être, un langage et des croyances qui leur sont propres. Ce qui a valu l'intérêt de nombreux anthropologues et ethnologues (Desplagnes, 1906 ; Griaule, 1938 ; Dieterlen, 1941). Les Dogon font partie des rares peuples de l'Afrique de l'Ouest ayant accédé à une certaine notoriété européenne, voire à une véritable fascination, du fait de l'extraordinaire site de falaise dans lequel ils enterrent leurs morts mais aussi de leurs croyances et la complexité de leur cosmogonie (Sajaloli, 2016). La culture Dogon est hétéroclite comme en témoigne la multitude de dialectes parlés. Elle ne doit son unité qu'à sa religion traditionnelle et son organisation sociale. Les Dogon sont sédentaires et cultivateurs, au contraire de leurs voisins foubés dont l'activité principale est l'élevage extensif. Ils ne sont pas de confession musulmane mais ont leur propre religion avec une cosmogonie et une mythologie particulièrement riche (Griaule 1948, 1965). D'une manière générale, les Dogon pratiquent aujourd'hui les religions traditionnelles africaines et l'islam. Cependant au contact de l'Évangile, plusieurs se sont convertis au christianisme.

La notion de personne est très élaborée chez les Dogon. L'individu est constitué d'un corps (*gozu*) et de huit principes directeurs (*kikinu*) nommées âme, souffle ou essence (Dieterlen, 1999). Le prénom Dogon n'est ni un choix aléatoire, ni arbitraire. Il est donné en fonction de l'histoire de la famille. Le prénom est un marqueur individuel imposé à l'enfant en fonction de son rang de sa naissance, des circonstances au moment de sa naissance (Togo, 2022). Les prénoms Dogon invoquant Dieu sont généralement composés de deux ou plusieurs morphèmes, car le Dogon fait appel au Tout Puissant d'abord avant d'exprimer ses besoins. Il peut s'agir de joie, de douleur, de peine, d'attente. Les expressions *Ama*, *Am* ou *A* servent de préfixe dans la formulation des prénoms dogon. Le préfixe *A* est exclusivement réservé au genre masculin. S'il s'agit du genre féminin ces expressions se muent alors en *Ya*. Ainsi *Amakene* devient *Yakene*, *Abuyon* devient *Yabuyon*. Les prénoms tels que *Amakanran*, *Amaga*, *Amayaba* ne changent pas de préfixe au féminin, ils restent intacts quel que soit le genre (Kodio et al 2021). De nos jours, nous observons un détachement de certains chrétiens Dogon envers leur culture et une préférence à donner des prénoms d'origine biblique à leurs enfants au détriment des prénoms Dogon. Cette étude vise à améliorer la compréhension du chrétien Dogon sur sa culture et à valoriser les prénoms Dogon en mettant en évidence leurs importances et leurs sens.

Méthodologie:-

Le terroir villageois d'Amani-Dianogou fait partie de la Commune de Sangha, dans le Cercle de Bandiagara, Région de Bandiagara. La population de Sangha est estimée à 37. 810 habitants (INSTAT, 2026).

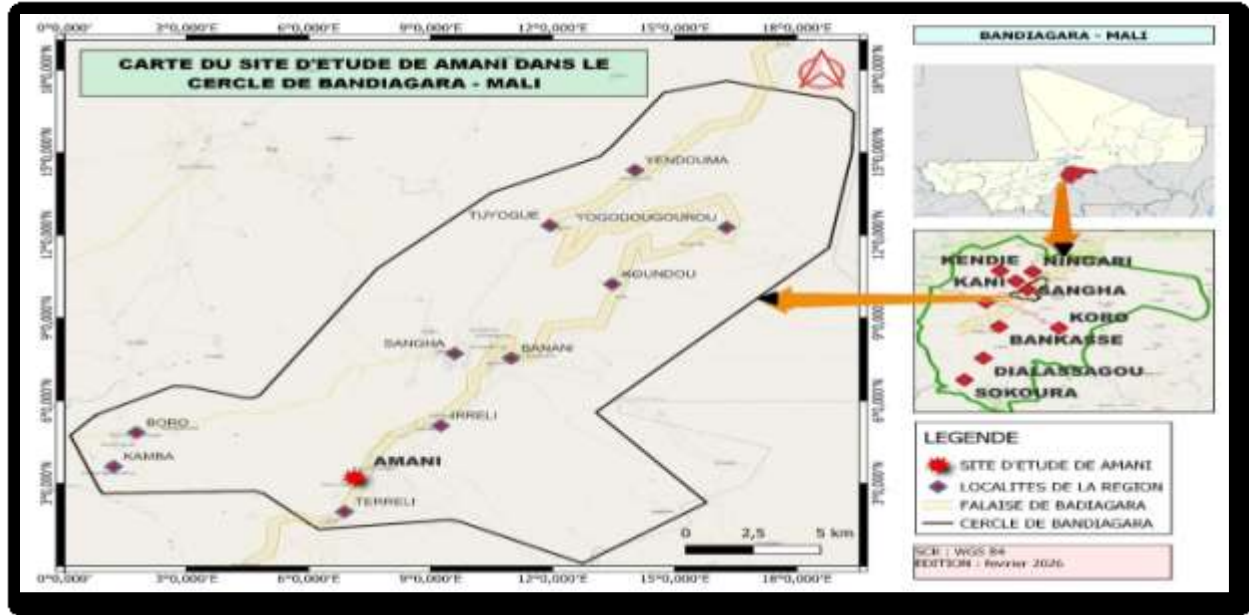


Figure 1 : Localisation du village d’Amani:-

La ville de Bamako couvre une superficie de 267 km² (Annuaire Statistique, 2011). Sa population est estimée à 4 170 005 habitants (INSTAT, 2026). Le District de Bamako est situé sur le 7°59’ de la longitude ouest et de 12°40’ de la latitude nord. Il est constitué de 68 quartiers repartis entre six communes (DRPSIAP/DB, 2015).

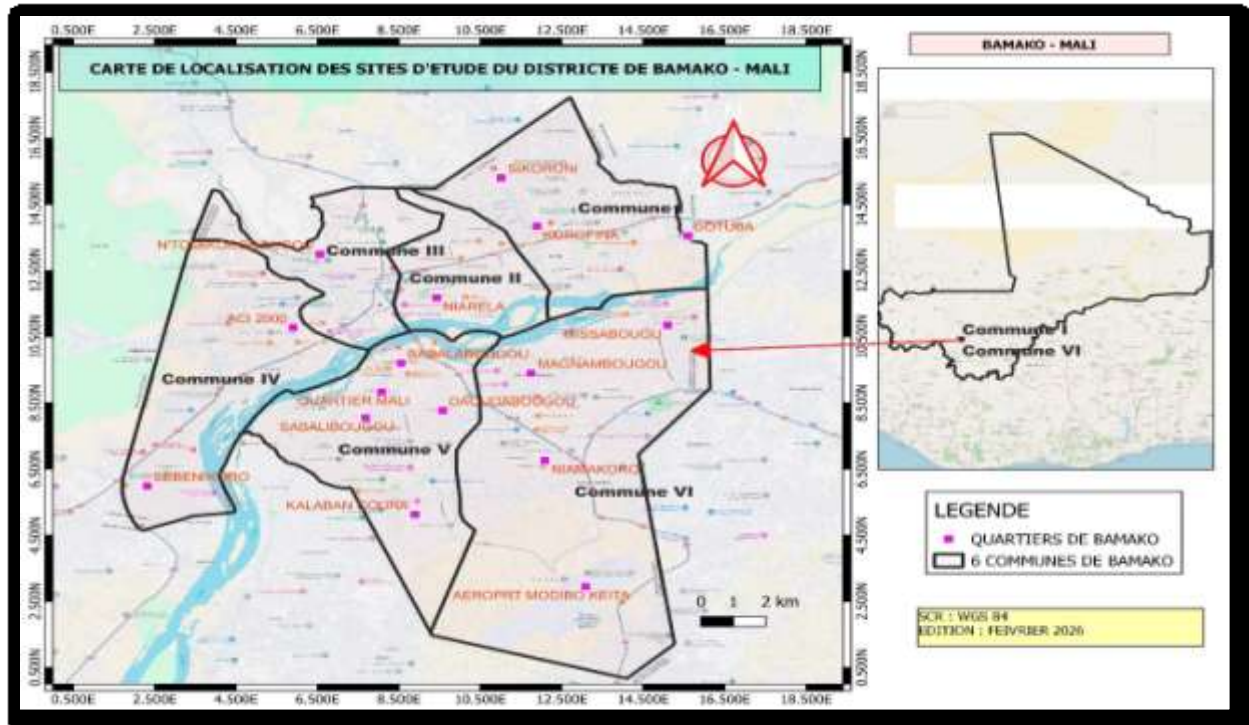


Figure 2 : Carte du District de Bamako:-

Pour comprendre la culture Dogon et le système d’attribution des prénoms Dogon, il a été effectué une enquête de terrain dans le village d’Amani-Dianogou. Un questionnaire a été élaboré et soumis à la population locale. Le

questionnaire était focalisé sur quatre axes : la cosmogonie Dogon, la connaissance d'*Ama*, la conception Dogon de l'Homme et le système d'attribution des prénoms Dogon. La méthode du Focus group a été adoptée afin de recueillir les données. Les critères de choix fixés pour participer au focus group étaient les suivants : être ressortissant du village d'Amani-Dianogou, avoir des connaissances sur la cosmogonie Dogon et sur le système d'attribution des prénoms Dogon. Les participants, tous des hommes étaient âgés de 49 à 71 ans. Les participants au focus group appartenaient aux religions traditionnelle africaine, musulmane et chrétienne. Concernant les questions liées à l'axe de la cosmogonie Dogon, il a été demandé aux participants : de définir *Ama* et d'indiquer ses attributs. Il a aussi été demandé aux participants, d'expliquer comment les Dogon ont acquis la connaissance de la création de l'univers et de préciser le but de la création selon la cosmogonie Dogon. Concernant les questions relatives à l'Homme et à la connaissance d'*Ama*, il a été demandé aux participants de présenter la conception Dogon de l'Homme, notamment sa constitution, d'expliquer les rapports entre l'Homme et *Ama* ainsi que les relations entre les Hommes eux-mêmes. Il a aussi été demandé aux participants d'expliquer comment les Dogon ont connu *Ama*, ce que dit la cosmogonie Dogon de l'incarnation et de la résurrection et de préciser si la fin du monde existe dans la cosmogonie Dogon. Les participants devaient aussi expliquer le devenir de l'âme après la mort et indiquer si la circoncision était une ordonnance d'*Ama* ou des hommes. Il a aussi été demandé de préciser si *Ama* possède un Fils dans la cosmogonie Dogon, et enfin de présenter les différents types de sacrifices pratiqués chez les Dogon.

Concernant les questions relatives à l'attribution des prénoms dogon, il a été demandé aux participants d'expliquer le système d'attribution des prénoms chez les Dogon, de citer des prénoms Dogon comportant *Ama* en préfixe en précisant leur signification, ainsi que des prénoms Dogon comportant *Ama* en suffixe en donnant aussi leur sens.

Une enquête a été aussi menée à Bamako, auprès de sept personnes à partir du même questionnaire afin d'obtenir des informations complémentaires sur la culture dogon. Les enquêtés, tous des hommes appartenaient aux religions traditionnelle africaine, musulmane et chrétienne. Une autre enquête a été menée à Bamako auprès de sept personnes sur la Bible et l'Homme. Les critères de choix fixés sont : être du District de Bamako, être chrétien et être titulaire d'au moins une licence en théologie chrétienne. Les personnes interrogées, tous des hommes comprenaient quatre docteurs en théologie et trois titulaires en licence. La taille réduite de cet échantillon s'explique par la détention d'au moins une licence en théologie chrétienne.

Les questions adressées aux participants consistaient à définir Dieu et à présenter ses attributs, à expliquer le rapport entre Dieu et les textes bibliques, ainsi qu'à décrire, selon la Bible, le processus de la création et son but. Il leur a aussi été demandé d'indiquer les raisons de la création de l'Homme par Dieu, de préciser si la connaissance de Dieu par l'Homme constituait un objectif de la création. Il a été également demandé de présenter la conception biblique de l'Homme, notamment sa constitution, et enfin d'expliquer les relations entre l'Homme et Dieu ainsi qu'entre les Hommes eux-mêmes. La méthode comparative a été adoptée pour confronter les données recueillies sur la culture dogon aux enseignements bibliques, afin de dégager leurs similitudes et leurs divergences. Pour l'écriture des mots Dogon, nous avons tenu compte des variantes des parlers selon les villages. Dans cette étude, la prononciation est celle de la variante dogon Toroso d'Amani et le Toroso tel que transcrit par l'équipe Dogon de l'Académie Malienne des Langues (AMALAN). La transcription a été autant que possible effectuée en caractère français pour faciliter la lecture.

Résultats:-

La connaissance de *Ama* et la différence entre *Ama* et *ama*:-

Ama en Dogon est le nom que le Dogon donne à Dieu. Etymologiquement le mot *Ama* est formé de A : celui, Ma : construire. Donc *Ama* est le créateur de la terre et des cieux et de tout ce qui existe. Grâce à la tradition orale transmise à travers les âges, les Dogon ont perpétué la connaissance d'*Ama* (Dieu) à travers le temps. Selon la tradition, un enfant d'*Ama* (enfant qu'on peut assimiler à un ange) se serait révélé à un ancêtre Dogon. Pour le Dogon, *Ama* est unique et il croit en lui. Ainsi le Dieu (*Ama*) qui s'est révélé à l'ancêtre Dogon a reçu le nom d'*Ama*. Les symboles (actions de remerciements) qui sont les moyens pour le Dogon d'atteindre *Ama*, ont reçu aussi le nom d'*ama* (ce sont des symboles). Le Dogon rend des cultes à ces symboles (*ama*) faits de ses propres mains ; il vénère ses ancêtres à travers ces symboles. On retrouve la présence de ces symboles dans le village d'Amani : à Adongou, Dougnourou et Tèwèrè. Ces symboles ne sont pas Dieu (*Ama*) mais des représentations pour vénérer les ancêtres. D'autres personnes vénèrent les guerriers, les guérisseurs, les devins et les sages. Le Dieu *Ama* n'a pas de représentation. Le Dogon fait donc une différence fondamentale entre *Ama* (Dieu) et les divinités auxquelles il voue un culte qu'il appelle aussi *ama*, un titre d'honneur car il est très conscient qu'elles ne sont pas le vrai Dieu (*Ama*). Chaque divinité (*ama*), a son nom propre par lequel il est invoqué. Par ailleurs, le Dogon ne parle pas de l'origine d'*Ama*. C'est un sujet qu'il qualifie d'indicible (Ajadeigaa).

Les attributs d'Ama:-

Les résultats de l'enquête ont révélé qu'*Ama* possède de nombreux attributs, parmi lesquels on peut citer :*Ama-ogonanou* :*Ama* qui veut dire Dieu, *Ogo* autorité ou royauté, *nanu* mère ou suprême ou supérieur ainsi *Ama-ogonanou* veut dire Dieu Roi Suprême ;*Ama-yalu-bagan* : *Ama* veut dire Dieu, *yalu-bagan* propriétaire de l'univers. Pour le Dogon, l'homme peut posséder la terre, même un grand territoire mais le vrai propriétaire de toute chose est *Ama* (Dieu) ;*Ama-tongon* :*Ama* qui veut dire Dieu, *tongon* : qui donne la vie. La vie appartient à *Ama* (Dieu), c'est pour cela qu'elle est sacrée et que nul n'a le droit de mettre fin à la vie de son prochain ;*Ama-turu* : *Ama* : Dieu, *turu* : unique ; pour le Dogon, *Ama* est unique. *Ama-moijenmonèi* : *Ama* : Dieu ; *moijenmonèi* : faire exister ; pour le Dogon, c'est *Ama* (Dieu) qui est l'auteur de la nature. On lui attribue la création. Il n'y a que *Ama* (Dieu) qui créa l'univers ;*Ama-iyèmolè* :*Ama* : Dieu, *iyèmolè* : invisible ; comme *Ama* est invisible, les Dogon n'ont pas un lieu de culte pour *Ama* (Dieu), ni de prêtres pour intercéder auprès de lui. *Ama*, l'invisible est partout, il voit, entend, juge, punit, bénit, sauve et exauce ;*Ama-èhèjou bangan* :*Ama* : Dieu ; *èhèjou bangan* : bonté ; *Ama* punit mais il ne fait pas de mal, il aime sa création, il la protège et prend soin de l'univers. Même si un malheur arrive, le Dogon n'accuse pas *Ama* mais il met tout cela dans la volonté d'*Ama* (*Ama-dingue*) ;*Ama gɔnrɔn baŋa* :*Ama* : Dieu ; *gɔnrɔn baŋa* : Tout Puissant. *Ama* est le Tout Puissant, c'est celui qu'on ne peut pas contester.

La conception dogon de l'Homme:-

Selon les résultats de l'enquête, *Ama* (Dieu) aurait façonné un couple humain avec de l'argile. Du couple, il naquit 8 personnes (4 couples) dont les parents sont inconnus. Chez les POUDIOUGO, l'origine des Dogon serait la sortie de terre de 4 hommes et 4 femmes. Le sens du nom de famille POUDIOUGO serait venu de là. Pour le dogon, *Ama* a créé le monde pour l'Homme. Le monde entier appartient à *Ama* (Dieu) mais il l'a confié à l'Homme. L'Homme doit protéger la terre et profiter de ce qu'elle lui offre. Les Dogon considèrent que l'Homme est constitué de trois éléments : le corps (*godjou*), le souffle (*yinu*) et l'esprit (*kinè* ou *kikinu*). Le corps (*godjou*) : retourne à la terre après la mort. C'est pour cela qu'on ne doit pas faire du mal à la terre par des actes comme : allumer le feu, verser de l'eau chaude car elle est le lieu de repos des ancêtres. Le souffle (*yinu*) : le souffle émané d'*Ama* et lorsqu'il le reprend, la mort survient. Qu'il s'agisse de l'Homme ou de l'animal, tout souffle retourne à *Ama* après la mort. L'esprit (*kinè*) : après la mort, l'esprit quitte le corps pour rejoindre les ancêtres. Si la personne est victime d'un crime mystique commis par ses proches pour s'emparer de ses biens, son esprit pleure toutes les nuits et ne cessera qu'à la fin des funérailles, lorsqu'il ira rejoindre les ancêtres dans un lieu appelé « yoo ou yinwinrun ». Certains Dogon entendent les pleurs du défunt.

Rapport entre l'Homme et Ama (Dieu):-

Pour le dogon, *Ama* (Dieu) est le créateur et l'Homme la créature. *Ama* aime ses enfants et ses enfants lui doivent obéissance. L'obéissance à *Ama* consiste à aimer tout ce qu'il a créé, ses parents et sa communauté. L'Homme doit mettre toute sa confiance en *Ama* (Dieu) son protecteur. *Ama* est le Roi Suprême (*Ogonanu*) qui gouverne et dirige son peuple. *Ama* ne fait que du bien et l'Homme doit toujours le remercier. *Ama* est le propriétaire de toute chose et l'Homme le gérant.

Rapport des Hommes entre eux:-

L'enquête a révélé que, tous les Hommes sont issus du même couple et ainsi quels que soient les sujets, le Dogon accepte tout le monde. C'est pour cela qu'au pays Dogon toutes les ethnies sont les bienvenues dans la communauté Dogon. L'amour entre les Hommes est obligatoire, l'hospitalité et le soutien mutuel sont une réalité au pays Dogon. Le pardon et la réconciliation se vivent au quotidien, le partage est obligatoire, la reconnaissance et la gratitude sont enseignés aux enfants, le respect des aînés et l'obéissance aux autorités sont observés. En revanche, le faux témoignage et le mensonge sont considérés comme une abomination et punis en public. Le menteur est hué par les enfants et les femmes. Le bien d'autrui est sacré, le vol et l'adultère sont interdits. Le Dogon considère que les Hommes doivent vivre en paix les uns avec les autres en respectant les voies des traditions.

La conception dogon de l'univers:-

L'univers (*iyèrou* ou *yarou*) est un ensemble qui comprend la terre et l'eau où habitent les êtres vivants visibles. Il comprend aussi les esprits, les enfants d'*Ama*, les astres, ainsi que le ciel, lieu où *Ama* habite même si le Dogon sait qu'*Ama* est partout. Les Dogon pensent que d'autres êtres vivants habitent sous la terre. Pour le Dogon, l'univers a été créé par *Ama* et est gouverné par des forces spirituelles. Le Dogon considère qu'il existe deux mondes : le monde des vivants et celui des morts. Dans le monde des morts, on vit tranquillement avec sa propre communauté si l'on a vécu dans le respect de la tradition dans le monde des vivants. Pour le Dogon, la terre repose sur un fleuve de feu. Ainsi lorsque la méchanceté des Hommes aura atteint son paroxysme, *Ama* enverra le feu pour brûler les Hommes.

Cependant, il ne s'agira pas de la fin du monde, mais du passage d'une génération. L'univers continuera d'exister et il n'y aura pas de fin du monde.

Incarnation ou Résurrection:-

Selon les résultats de l'enquête, chaque âme peut revenir à travers une naissance : c'est l'incarnation. Dans la famille Dogon, après une naissance on cherche à savoir qui est de retour du monde des justes vers le monde des vivants ou monde du mensonge. Le retour de certaines âmes est prédit par un songe avant la naissance du nouveau-né. On savait ainsi qui allait revenir. Souvent le défunt apparaît en songe pour boire dans un canari. Si le défunt n'est pas reconnu, l'enfant tombe malade ou ne dort pas pendant la nuit, il pleure ou ne tète pas. Dans ce cas, on donne à l'enfant le nom du défunt dont le retour était pressenti, puis on verse de l'eau sur le sol en disant au défunt de s'éloigner de l'enfant. Dès que l'ancêtre est identifié, l'enfant cesse de pleurer. La même personne peut revenir à plusieurs reprises : c'est la réincarnation. L'âme ne peut revenir qu'à travers la naissance d'un nouveau-né. La notion de résurrection est inexistante dans la cosmogonie Dogon. Ceux qui ont pratiqué le bien, leurs âmes se reposent dans un lieu où se trouvent le miel, le lait et l'eau fraîche, d'où le terme d'*Ama souwan oune oqui* veut dire 'que Dieu te donne du repos'. L'âme retourne auprès de son créateur *Ama wo maganoun* ou *Ama wo yaamou*. L'âme après la mort peut devenir dieu : *ama tangan*, celui-là est considéré comme un saint, il est vénéré et on lui demande de protéger le village. Certaines âmes deviennent des ancêtres : *Lebe tangamou*, ce sont les esprits des ancêtres. Ils ne sont pas vénérés mais on leur demande de protéger la famille et les ancêtres. Pour les personnes ayant fait du mal, leurs âmes iront dans le lieu de la mort des morts : *yiuntimé*. On ne souhaite pas leur retour à travers les naissances. A leurs morts, les gens disent *Ama nariyoweimoi*, ce qui signifie que Dieu fasse qu'ils ne reviennent plus.

La circoncision:-

Le peuple Dogon a toujours pratiqué la circoncision. Pour le Dogon, c'est la circoncision qui libère l'homme. Un homme non circoncis est toujours esclave. Il faut que le sang soit versé pour que l'homme soit libre. Toutefois, il n'a pas été précisé si la circoncision est une ordonnance d'*Ama* ou des hommes. Mais ce qui est certain, le Dogon est lent à dire que c'est *Ama* qui lui a dit telle ou telle chose.

Les sacrifices chez les Dogon:-

Le Dogon n'offre pas de sacrifices à *Ama* (Dieu). Il n'y a ni prêtre, ni lieu de culte consacrés à *Ama* (Dieu). Cependant, le Dogon offre de multitude de sacrifices à *ama* (symboles). Tous les symboles qui portent les noms des ancêtres ont leurs emplacements. C'est en ces lieux que les sacrifices sont offerts et que les aliments y sont mangés. Parmi ces sacrifices, on peut citer : Les sacrifices de protection : ces sacrifices sont effectués pour la protection de la famille, notamment lors des voyages des enfants et pour autres soucis. Un coq ou un petit bétail est offert en sacrifice. L'animal est égorgé et son sang est répandu sur les symboles. La viande de l'animal est consommée. Les sacrifices de remerciements : le sacrifice de remerciement doit être un petit bétail. Cependant, si le premier sacrifice est un mini bétail, on offre un bœuf souvent accompagné de boissons (bière de mil ou bouillie) ; Les sacrifices d'expiation : si le péché peut amener le mal, on verse du liquide (l'eau, bouillie, bière de mil) pour demander le pardon. On peut aussi offrir des animaux en fonction de la gravité du péché ; Les sacrifices au moment des calamités (famine, maladie etc.) : on met tout le malheur sur un oiseau volant et on le laisse partir ou on profère des malédictions sur un bœuf ou une chèvre et on le chasse hors du village ; Les sacrifices de clarification : ils sont offerts par exemple dans le cas où un voleur n'est démasqué. On amène un coq et l'on le tue. La viande du coq n'est pas consommée.

Le Fils de Dieu – Les enfants de Dieu:-

L'enquête a révélé qu'*Ama* (Dieu) n'a pas de Fils unique mais des enfants qu'on peut assimiler à des anges. Ainsi un adage dogon dit que si la pluie ne tombe pas, c'est que les enfants d'*Ama* n'ont pas envie d'uriner. Selon les résultats de l'enquête, le ciel était proche de la terre. Mais c'est à cause des enfants d'*Ama* qui s'étaient attirés par les filles des Hommes que Dieu a éloigné le ciel de la terre.

Le Salut:-

Pour le Dogon, le salut repose sur la pratique des bonnes œuvres. Ainsi, pour avoir une meilleure vie à l'au-delà, il faut faire du bien, honorer ses parents et se comporter avec intégrité envers les autres.

Le système d'attribution des prénoms Dogon:-

Selon la population d'Amani-Dianogou, les prénoms Dogon sont attribués aux nouveau-nés en fonction des événements. Dans le cas des événements heureux ou des actions de reconnaissance, les prénoms Dogon

comme :*Amagana* (Dieu merci), *Amadiere* (Dieu l'a envoyé), *Amahibe* (Dieu l'a aimé), *Yessa* (Bienvenue) sont attribués aux nouveau-nés. En revanche, pour les événements malheureux, des prénoms comme :*Agomon*, *Dogoloum*, *Atemelou* (né après un décès), *Amon* (celui qui n'a pas vu son père) sont attribués aux nouveau-nés. Des prénoms par ordre de rang de naissance comme :*Ato* ou *Badji* (premier fils), *Atimé* (le deuxième fils), *Atanou* (le troisième fils), *Anai* (le quatrième fils), *Aperou* (le dixième fils), *Assiguè* (le onzième fils) sont aussi attribués aux nouveau-nés. Des prénoms de consécration à Dieu peuvent être attribués aux nouveau-nés. Il s'agit de :*Amadaga* (Confié à Dieu), *Amaguiré* (l'œil de Dieu), *Amahiguèrè* (que Dieu fasse que l'enfant subsiste). Des prénoms qui souhaitent le désir d'avoir des enfants sont aussi attribués à des nouveau-nés : *Amaguimé*, *Abara* (que Dieu en ajoute un autre). Certains prénoms sont aussi attribués aux nouveau-nés après une longue période d'attente après le mariage : *Asolou* (Dieu n'a pas effacé son nom), *Amadagalou* (Dieu ne l'a pas abandonné), *Adoiou Atoi* (Dieu lui a donné une semence). Certains prénoms proviennent des actes ou querelles familiaux : *Bakèin* (l'héritage du père), *Batourou* (descendant du même père), *Sojougo* (s'acquiert de la sagesse). Les prénoms donnés aux jumeaux sont : *Adiè* (le plus grand) et *Assègè* (le deuxième). Le petit frère des jumeaux est appelé : *Adégné*.

Des prénoms sont aussi donnés en fonction de circonstances particulières : *Apilemou* (l'homme qui est revenu : incarnation), *Atoumo* (un enfant qui fait plus de neuf mois dans le ventre de sa mère), *Agoujo* (un enfant qui est né en brousse), *Akougnon* (un enfant conçu avant que la mère n'observe ses règles après l'accouchement d'un précédent.), *Abojo* (la personne est considérée comme un excrément donc repugnant). Si on perd successivement des bébés, on qualifie ainsi l'enfant (*Abojo*). En faisant passer l'enfant pour un être sans valeur aux yeux des mauvais esprits, on espère ainsi préserver sa vie.

Il ressort des résultats de l'enquête, qu'il n'existe pas de prénoms Dogon avec *Ama* en suffixe.

Tableau 1 : Les similitudes entre la Bible et la culture Dogon

La culture dogon	La Bible
Les attributs de Ama: <i>Ama gɔnrɔn bagan</i> (Dieu Tout Puissant); <i>Ama-ogo-nanou</i> (Dieu suprême), <i>Ama-turu</i> (Dieu unique); <i>Ama-tongon</i> (Dieu source de vie) <i>Ama-èhèjou bagan</i> (Dieu de bonté); <i>Ama-iyèmolè</i> (Dieu invisible)	Les attributs de Yahvé: Dieu Tout Puissant (Gn 35: 11); Dieu unique (Dt 6: 4; Dt 32: 39); Dieu invisible (1 Tim 1: 17); Dieu créateur (Gn 1:1; Es 45:18); Dieu source de vie (Gn 2:7; Jn 1:4); Dieu de bonté (Ps 103: 17; Lam 3: 22-23); Dieu suprême (Dt 10: 17)
La mort, le séjour des morts sont présents dans la culture Dogon	La mort et le séjour des morts (Ap 1; 18 ; Ap 20: 13)
Les enfants d'Ama allaient vers les filles des hommes	Les fils de Dieu prirent les filles des hommes pour femmes (Genèse 6: 1-4)
La circoncision une pratique chez les Dogon	La circoncision une alliance de Yahvé (Genèse 17: 9 -14)
Les sacrifices dans la culture Dogon: sacrifices de protection; sacrifices de remerciements; sacrifices d'expiation	Les sacrifices sont présents dans l'ancien testament: Holocauste (Lév 6: 2-6); le sacrifice pour le péché (Lév 4: 1-12; le sacrifices d'actions de grâces (Lév 3: 1)
Le sigui tous les 60 ans	Le jubilé tous les 50 ans (Lév 25: 8-10)

Tableau 2 : Les divergences entre la Bible et la culture Dogon

La culture dogon	La Bible
La cosmogonie dogon est orale	La Bible est écrite
Ama n'a pas de Fils unique mais des enfants	Dieu a un Fils unique et bien-aimé : Jésus-Christ (Jn 3 :16 ; Mc 1 :11)
Le salut s'obtient en faisant du bien	Le salut s'obtient par la foi en Jésus-Christ (Jn 3 : 16 ; Ep 2 :8),
Les noms Satan, Adam et Eve n'existent pas	Satan, Adam et Eve reviennent plusieurs fois dans la Bible (Gn 3 :20 ; Gn 4 :1 ; Lc 10 :18 ; 2Cor 11 :14)
Continuité des sacrifices	Fin des sacrifices dans la nouvelle alliance (Hé 10 :10-12)
Pas de Prêtres, de lieux de cultes, d'autels pour Ama	Existence de lieux de cultes, prêtres, pasteurs pour l'Eternel (Nb 8 : 14 ; 1 Rois 9 :3 ; Ep 4 :11)
Pas de fin du monde, mais des fins de cycle	Fin du monde (Mt 24 :14 ; 2 P 3 :10 ; Ap 6 : 12-14).

Plusieurs intermédiaires entre Ama et les Hommes	Jésus-Christ seul intermédiaire entre les Hommes et Dieu (1 Ti 2 :5 ; He 12 :24)
Présence de l'incarnation et de la réincarnation	Pas d'incarnation ni de réincarnation (He 9 : 27).
Pas de résurrection des morts	Présence de la résurrection des morts (1 Th 4 :16 ; Ap 20 : 4- 6)

Tableau 3 : Des prénoms Dogon avec Ama en préfixe

N°	Prénoms	Morphologie	Sens contextuel
1	Amagana	Ama + gana (merci)	Action de grâce
2	Amaguire	Ama + guire (yeux)	Personne ne peut grever les yeux de Dieu.
3	Amadomion	Ama + domion (Attendre)	S'attendre à Dieu
4	Amaibe	Ama + ibe (Aimer)	Dieu est amour
5	Amako	Ama + ko (élevé)	Les enfants ayant perdu leurs mamans, que Dieu les élève
6	Amassagou	Ama+ sagou (confié)	Remettre à Dieu
7	Amatogonron	Ama+ togonron (vérité)	La vérité de Dieu
8	Amalei	Ama + lei (craindre)	Craint Dieu
9	Amasomou	Ama+ samou (louer)	Louange à Dieu
10	Amagonron	Ama+goron (puissant)	La puissance de Dieu
11	Amagounon	Ama+ goumon (serviteur ou esclave)	Enfant obtenu après une prière adressée à Dieu
12	Amaguiré	Ama + guiré (œil)	Si les premiers enfants sont décédés, l'enfant est confié à Dieu afin qu'il puisse survivre
13	Amajèrè	Ama+ jèrè (bienvenue)	Un enfant inattendu
14	Amasaii	Ama + saii (seul)	Dieu seul
15	Amaguimé	Ama + guimé (doubler)	Dieu lui en rajoute un autre
16	Amadagalou	Ama+ dagalou (préservé)	Dieu ne l'a pas abandonné
17	Asolou	Ama + solou (pas effacer)	Dieu n'a pas effacé son nom

18	Abara	Ama+ bara (aide)	Dieu l'a aide
19	Amakene	Ama+ Kene (garder)	Dieu l'a gardé
20	Amaga	Ama + ga (grand)	Dieu est grand
21	Amadigue	Ama + digue (volonté)	La volonté de Dieu a été faite
22	Amahiguère	Ama + iguere (subsister)	Dieu fasse que l'enfant vive
23	Amayo	Ama + yo (sauvé)	Dieu l'a sauvé
24	Amadaga	Ama + daga (confier)	Un enfant confié à Dieu

Discussion:-

Les attributs d'*Ama* (Dieu) dans la culture Dogon sont similaires à ceux de Yahvé dans la Bible. Cela peut s'expliquer par le fait qu'en plus du peuple d'Israël, d'autres peuples avaient la connaissance de l'Éternel. Ainsi Melchisédech qui n'était ni descendant d'Abraham, ni juif, est appelé sacrificateur du Dieu Très Haut (Gn 14 :18). Job qui n'était pas juif est cité comme un homme intègre et craignant Dieu (Job 1 :1). Jonas est envoyé pour prêcher la repentance aux habitants de Ninive (Jonas 1 :2 ; Jonas 3 : 2). Les habitants de Ninive crurent en Dieu (Jonas 3 :5). Les prophètes Nahum et Sophonie ont aussi prophétisé sur Ninive (Nahum 1 :1 ; Sophonie 2 :13). Cela montre que d'autres peuples au-delà d'Israël, avaient aussi la connaissance du Dieu véritable. La culture Dogon est orale alors que la Bible est écrite. Cette différence peut s'expliquer par le fait que les Dogon souhaitent conserver leurs identités et connaissances. Ainsi, ces connaissances sont transmises à des personnes dignes de confiance qui, à leur tour, les transmettront à d'autres personnes.

Pour le Dogon, l'univers a été créé par Dieu (*Ama-moien monei*). Nos résultats sont conformes à ceux du symbole de apôtres (Batoli Betiw, 2013) qui déclare que Dieu est le créateur des cieux et de la terre. Selon Jaeger (2018), dans son livre intitulé : « pour une philosophie chrétienne des sciences », c'est Dieu seul qui est l'auteur de la création. Elle ajoute que toute la trinité a participé harmonieusement à l'œuvre de la création. Le Fils y'a joué un rôle (Jn 1 :3 ; Col 1 :15-17 ; Hé 1 :2) et l'Esprit aussi (Gn 1 :2 ; Ps 104 :30). Toujours, selon Jaeger, la création est un acte libre de Dieu (Ep 1 :11 ; 1Co 15 :38 ; Ap 4 :1). Ainsi, selon Jaeger, Dieu a créé l'univers à partir du rien (ex nihilo) et toutes les créatures sont distinctes et dépendantes de lui. Pour le Dogon, *Ama* est saint et ne peut être accessible aux Hommes, il doit donc passer par des intermédiaires, les symboles (*ama*) pour exprimer ses besoins. Dans la nouvelle alliance, le chrétien a accès auprès de Dieu à partir d'un seul intermédiaire, Jésus-Christ (1 Tim 2 :5). Selon les résultats de l'enquête, *Ama* n'a pas de Fils unique. Nos résultats sont différents de ceux de la Bible. Dans le Nouveau Testament Yahvé a un Fils unique (Jn 1 :18 ; Jn 3 :16) et bien-aimé (Mt 3 :17 ; Mc 1 :11). Cette absence dans la cosmogonie Dogon peut s'expliquer par le fait que la connaissance du Fils unique de Dieu était le mystère caché de tout temps (Col 1 :26). Ainsi, Paul, parlant aux Romains, leur fait part du mystère caché pendant des siècles (Rom 16 :25-26) ; aux Corinthiens, il fait part de la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée (1 cor 2 :7).

Selon les résultats de notre enquête, il n'existe ni prêtres, ni de lieux de cultes, ni autels consacrés à *Ama*. Nos résultats diffèrent de l'enseignement de la Bible où l'on retrouve des lieux de cultes, des prêtres et des pasteurs consacrés à l'Éternel (Nb 8 :14 ; 1 Rois 9 :3 ; Ep 4 :11). Par ailleurs, la Bible affirme que le corps du chrétien constitue le temple de Dieu, car il est la demeure du Saint-Esprit (1 Cor 6 :19). Le salut pour le Dogon s'obtient en faisant du bien alors que dans la nouvelle alliance le salut s'obtient par la grâce, la foi placée en Jésus-Christ (Ep 2 :8 ; Jn 3 :16). Ainsi le chrétien est justifié par la grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ (Rom 3 :24). Le Dogon offre des sacrifices aux symboles (*ama*) alors que le chrétien n'offre pas de sacrifice à Yahvé pour son salut. Le salut lui est offert gratuitement. Toutefois, le chrétien rend des sacrifices de louanges à Yahvé (He 13 :15). Cette différence peut s'expliquer par le fait que le Dogon, n'ayant pas reçu Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, continue comme dans l'ancienne alliance à offrir des sacrifices en fin d'obtenir la faveur d'*Ama*.

Lors des sacrifices au moment des calamités, le Dogon met tout le malheur sur un oiseau volant, un bœuf ou une chèvre avant de le chasser hors du village. Cette pratique est similaire à celle de l'ancien testament où Aaron confessait les iniquités des enfants d'Israël sur un bouc avant de le chasser dans le désert (Lév 16: 21-22). Contrairement à la Bible qui annonce une fin du monde (Mt 24 :14 ; 2 P 3 :10 ; Ap 6 : 12-14), la cosmogonie dogon s'inscrit dans une conception cyclique du monde ; ainsi pour le dogon, le monde ne prendra jamais fin.

Une divergence apparaît aussi sur la question de l'après-mort : pour les Dogon, il n'y a pas de résurrection des morts contrairement à la Bible qui évoque deux résurrections dans les derniers temps : la première celle des élus (1 th 4 : 16 ; Ap 20 : 4-6) et la deuxième, celle des autres morts (Jn 5 : 29 ; Ac 24 : 15 ; Ap 20 : 5). Par ailleurs, la Bible rapporte des récits de résurrections comme : celle du fils de la veuve de Sarepta (1 Roi 17 :17-23) ; celle de Lazare (Jean 11 : 1-44) et celle de Jésus-Christ (Mt 28 : 1-10). Selon les résultats de l'enquête, chaque âme après la mort peut revenir à travers une naissance: c'est la réincarnation. Nos résultats sont différents de l'enseignement biblique qui affirme que les hommes ne meurent qu'une seule fois (He 9 : 27).

Le dogon considère que l'Homme est constitué de trois éléments : le corps, le souffle et l'âme. La conception biblique de l'Homme donne lieu à deux interprétations : La première est dichotomique c'est-à-dire qu'elle considère l'Homme comme deux parties : une partie matérielle (corps) et une partie immatérielle (âme/esprit). Ainsi l'âme et l'esprit constitue une même dimension (Mt 10 :28 ; Jacques 2,26 ; Luc 23 :46 ; Ec 12 :7). La deuxième conception est trichotomique, elle distingue trois parties : le corps, l'esprit et l'âme (1 thes 5 :23), ainsi l'âme et l'esprit peuvent être séparés (Hé 4 :12). Le Dogon dit que le ciel était proche de la terre, mais c'est à cause des filles des Hommes que Dieu a éloigné le ciel de la terre. Car les enfants d'*Ama* étaient attirés par les filles des Hommes. Ce récit est similaire à celui de la Bible qui affirme que les fils de Dieu prirent les filles des hommes pour femmes. Ce sont les fruits de leurs unions qui ont donné les célèbres héros de l'Antiquité (Gn 6 : 1- 4). Ces récits pourraient supposer une proximité entre la terre et le ciel qui aurait motivés les Hommes à vouloir une tour dont le sommet irait toucher le ciel (Gn 11 : 1-4). D'où la question d'un possible réajustement de la distance entre le ciel et la terre après cet événement. Le Dogon pratique la circoncision comme les juifs mais cette pratique chez les juifs a été ordonnée par Dieu à Abraham (Gn 17 : 10-13). En plus de cette circoncision, la Bible nous révèle aussi une autre forme de circoncision : celle du cœur (Dt 10 :16 ; Jr 4 :4 ; Rom 2 :29).

Pour le Dogon *Ama* est saint et ne peut être atteint par les Hommes alors que dans la nouvelle alliance, le chrétien a un accès auprès de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ (Éph 2:18 ; Eph 3: 12; He 10 :19). Le système d'attribution des prénoms Dogon comportant le nom *Ama*, a pour préfixe *Ama* et *Amp* pour désigner *Ama* puis un suffixe : ainsi, *Ama* et *gana* donne *Amagana*. Dans la Bible, il existe deux systèmes d'attribution des prénoms bibliques comportant le mot El (Dieu). Le premier est constitué du préfixe El (Dieu) puis d'un suffixe, parmi lesquels on peut citer : Elisée, Elisabeth, Eli, Elkana, Eléazar, Eliezer. Le deuxième comprend un préfixe et un suffixe El : Emmanuel, Nathanel, Joel, Ezéchiel, Michel, Samuel, Nathael. Les prénoms Dogon sont attribués aux nouveau-nés en fonction des événements heureux et malheureux, de l'ordre du rang de naissance, après une longue période d'attente après le mariage, après des conflits, ou pour consacrer l'enfant à Dieu. Nos résultats se rapprochent de ceux de l'enseignement de la Bible, qui attribuent des prénoms selon : des événements malheureux : I-Kabod (1 Sm 4 : 21); la longue période d'attente d'enfant : Samuel (1 Sm 1 :20). Toutefois, certains prénoms dans la Bible comme : Ismaël (Gn 16 : 11) ; Issac (Gn 17 : 19) ; Jean (Lc 1 : 13) ; Jésus (Mt 1 : 21) ont été attribués à la suite de révélations divines.

Conclusion:-

Au terme de la présente recherche empirique, il convient de rappeler que la culture Dogon joue un rôle important dans la vie de ce peuple. Les résultats de l'enquête ont révélé que les divergences entre l'enseignement biblique et la culture Dogon sont plus importantes avec le nouveau testament que l'ancien testament. La croyance au Dieu unique montre qu'à une certaine époque, les peuples africains en général et le peuple Dogon en particulier ont eu la connaissance de l'existence de Dieu et s'en sont appropriés dans leur propre culture. La pratique des sacrifices montre que le Dogon cherche par tous les moyens à avoir la faveur de Dieu et cela à partir des symboles ou représentations qu'il a lui-même faits. La révélation du Fils de Dieu (Jésus-Christ) est un élément absent de la culture Dogon car cela était le mystère caché à tous les peuples, que Dieu a révélé maintenant à ses saints. Pour le Dogon, le salut s'obtient en faisant du bien et non par la foi en Jésus-Christ. La mort et le séjour des morts sont bien présents dans la culture Dogon. Cependant, le Dogon ne parle pas du sein d'Abraham, lieu réservé aux enfants de Dieu après leurs morts et en attendant le jour du jugement. L'incarnation et la réincarnation sont aussi présentes dans la culture Dogon. L'absence de résurrection des morts montre que pour le Dogon, le monde ne prendra pas fin. Le système d'attribution des prénoms Dogon se rapproche de celui de la Bible. Le Dogon peut donc attribuer des

prénoms Dogon à son enfant ou des prénoms bibliques, voire combiner les deux prénoms (Dogon et biblique). Enfin, comme Paul, lors de son discours au milieu de l'Aréopage (Actes 17 : 22-34), le jeune chrétien Dogon est aussi appelé à s'approprier sa culture, afin d'élaborer des stratégies d'évangélisation et de faciliter le dialogue avec les membres de sa communauté n'ayant pas encore adhéré à la foi chrétienne tout en s'appuyant sur ses connaissances bibliques mais aussi culturelles.

Remerciements:-

Nous remercions l'IFES et la Fondation John Templeton pour leur financement et leur soutien à cette étude.

Bibliographie:-

1. Annuaire statistique du District de Bamako, 2011 ; 287 p.
2. Association Ginna Dogon, 1990. Contribution à la semaine d'expressions culturelles consacrée aux Dogon.
3. Batoli Betiw, 2013. Alliance Biblique du Mali ; 220 p
4. Desplagnes L, 1906. Le plateau central nigérien, Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, vol. 7, 1906, p. 73-86
5. Dieterlen G, 1941. Les âmes des Dogon. Paris : Institut d'Ethnologie ; 268 p.
6. Dieterlen G, 1999. Les Dogon : Notion de personne et mythe de la création ; 158 p.
7. DRPSIAP (Direction régionale de la planification, de la statistique, de l'information, de l'aménagement du territoire et de la population), 2015.
8. Gallais J, 1965. Le paysan dogon (République du Mali). Les Cahiers d'Outre-Mer, p. 123 143.
9. Griaule M, 1938. Jeux dogons. Paris : Institut d'Ethnologie ; 290 p.
10. Griaule M, 1948. Dieu d'eau : Entretiens avec Ogotemméli. Paris : Édition. du Chêne ; 224 p.
11. Griaule M et Dieterlen G, 1965. Le renard pâle. Paris : Institut d'Ethnologie, Travaux et Mémoires n°72.
12. INSTAT, 2026, Répertoire des localités du Mali en 2023 (Villages, Fractions et Quatiers) ; 533 p
13. Jaeger L, 2018. Pour une philosophie chrétienne des sciences, Éditions Excelsis ; 124 p.
14. Kodio A et al, 2021. « Analyse morphologique et sémantique des anthroponymes dogon et khassongue : Cas des prénoms théophores et de deux peuples autochtones du Mali ». Revue Djiboul, p. 210 223.
15. Kodio T, 2022. Aperçu historique de l'Église chrétienne évangélique en pays dogon : Sur les pas de nos pères ; 92 p.
16. La Sainte Bible Louis Second, 1910. Alliance biblique universelle ; 1768 p.
17. Sajaloli B, 2016. Génies de l'eau et protection des zones humides en pays dogon (Mali). Université d'Orléans
18. Timbiné A, 2021. Dogon rituals as a congruous conflict resolution and prevention mechanism. Kurukan Fuga : La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales, p. 416 -432.
19. Timbiné A, 2025. Le mystère de l'origine égyptienne du peuple dogon. Bamako : Éditions Harmattan Mali ; 161 p.
20. Togo AK, 2022. Les noms de famille (Tiguè) : Clefs de compréhension de l'univers dogon, Edition Harmattan ; 224 p.